LES POISSONS DE NOS LACS

Que serait un lac sans ses poissons ?

Sous le miroir des eaux règne un monde de secrets dont les poissons sont les ambassadeurs. Même le citadin le moins naturaliste connaît la perche ou le brochet. D'autres poissons fleurent bon les lectures de notre enfance, où l'ouvrier le dimanche venait à la campagne taquiner le goujon ou la carpe. D'autres espèces restent ignorées du pêcheur amateur et même de l'étudiant en biologie moyen. Connaissez-vous les loches ? Avez-vous déjà observé une bouvière ? Le tableau vous donne la liste des 39 espèces répertoriées (truite de rivière et lacustre n'en font qu'une, étant des sous-espèces) dans le bassin des lacs subjurassiens ainsi que leur statut.

Parmi les 40 espèces observées, 7 sont originaires d'autres régions du globe et ont été introduites dans nos eaux. Heureusement, à l'exception du sandre, aucune n'est répandue, car elles auraient pu concurrencer nos espèces... Parmi les 32 espèces indigènes, le saumon a disparu au XIXe siècle, car il ne parvient plus à remonter le Rhin. L'anguille serait absente aussi si ses alevins, appelés civelles, n'étaient pas réintroduits, car ils ne parviennent plus à rejoindre nos eaux depuis la mer des Sargasses, dans les Caraïbes, où ils ont éclos. Quatre autres espèces sont menacées d'extinction ou ont peut-être déjà disparu : la petite lamproie, poisson primitif avec une bouche rudimentaire en forme de ventouse, le spirlin, le blageon et enfin le nase, trois « poissons blancs » qui exigent des eaux particulièrement bien oxygénées. La forme naine de l'omble chevalier appelée « jaunet », propre au lac de Neuchâtel, a également disparu vers 1960 et a été remplacée par des ombles du Léman.

Seules onze espèces, soit un quart des espèces indigènes, ne sont pas menacées, seize autres l'étant à différents degrés. A l'exemple de la truite lacustre ou du nase, les plus en danger sont celles qui doivent remonter les cours d'eau pour se reproduire : barrages, régime et qualité des eaux déficients sont les principaux responsables de leur régression. Heureusement, une majorité d'espèces se reproduit sur les hauts-fonds littoraux de nos lacs, déposant leurs œufs sur des sols nus (bancs de gravier) comme le goujon, l'omble ou les corégones ou dans les herbiers de macrophytes (cyprinidés, brochet). Quelques espèces enfin, comme la brème franche, la tanche ou le rotengle fraient de préférence dans les marais riverains. La majorité de ces espèces n'est pas menacée en raison du bon état de conservation de leurs habitats.

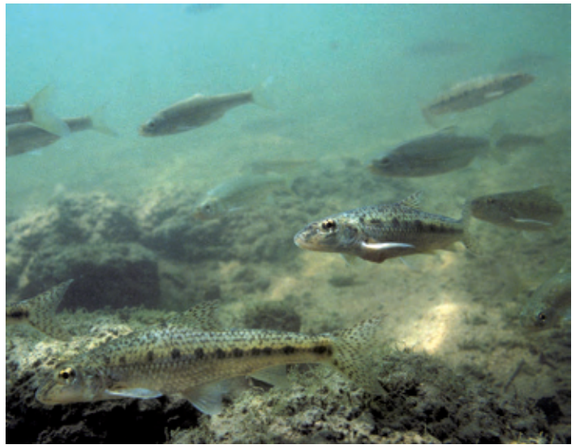
Ce bref aperçu de notre faune piscicole nous révèle sa diversité mais aussi le statut précaire de nombre de poissons. Notre société a fait des efforts considérables en matière de lutte contre la pollution, mais visiblement ça ne suffit pas et d'autres efforts devront être fournis pour conserver sa diversité, en particulier en matière de revitalisation des cours d'eau. Et pourquoi ne pas se fixer comme objectif un retour du saumon dans nos lacs, lui qui a de nouveau été observé récemment dans le Rhin à Bâle…car il serait bien triste que nos enfants n'aient plus l'espoir de surprendre un banc d'ablettes, mouchant à la surface de l'eau ou une tanche, tapie dans les potamots, qui nous guette de son bel œil orangé et qui paraît nous confier en silence les secrets du lac, en entrouvrant sa bouche aux lèvres charnues…

Bouvière *Ce petit poisson aux flancs irisés est doté d'un siphon cloacal au moment de la reproduction, qui lui permet de pondre ses œufs dans les anodontes, où ils se développeront à l'abri des prédateurs.*

Corégone Palée et bondelle *sont les descendants dans les lacs subjurassiens d'une espèce unique qui migrait autrefois de la mer jusque dans nos lacs. Devenue sédentaire, elle s'est depuis lors diversifiée en espèces et sous-espèces morphologiquement proches, mais dont l'écologie varie (notamment périodes et lieux de fraie différents).*

Silure *Le monstre de nos lacs peut atteindre près de 2m et peser une cinquantaine de kilos. Sa fraie en début d'été dans les eaux peu profondes est spectaculaire. Ce prédateur plutôt nonchalant se nourrit parfois de jeunes canards…*

Brème franche *Au moment de sa fraie au printemps, on a parfois l'impression que les eaux des étangs riverains bouillonnent, tant leurs parades nuptiales sont agitées…*



Goujon *Le goujon fraie sur les bancs de gravier riverains et remontent en bancs serrés le bas cours des rivières, où ils se sont localement passablement raréfiés…*

LES POISSONS DE NOS LACS

Liste des poissons du lac de Neuchâtel

Nom français	Statut suisse / lacs subjurassiens
Petite lamproie	Menacé d'extinction / Chandon, l.Morat
Anguille	Potentiellement menacé / Réintroduit
Saumon	Réintroduit Rhin / Disparu lacs subjur.
Truite de rivière	Potentiellement menacé
Truite de lac	Fortement menacé
Omble chevalier	Menacé / « jaunet » disparu, réintroduit
Corégone (bondelle, palée)	Potentiellement menacé
Ombre	Menacé
Brochet	Non menacé
Carpe	Potentiellement menacé
Brème franche	Non menacé
Spirlin	Menacé / lac de Bienne seulement
Ablette	Potentiellement menacé
Barbeau	Potentiellement menacé
Brème bordelière	Non menacé
Nase	Fortement menacé / disparu ?
Goujon	Potentiellement menacé
Vandoise	Non menacé
Able de Stymphale	Menacé
Chevaine	Non menacé
Blageon	Fortement menacé / disparu ?
Vairon	Potentiellement menacé
Bouvière	Fortement menacé
Gardon (vengeron)	Non menacé
Rotengle	Non menacé
Tanche	Non menacé
Loche de rivière	Menacé
Loche franche	Non menacé
Silure	Potentiellement menacé
Lotte	Non menacé
Epinoche	Potentiellement menacé
Perche	Non menacé
Chabot	Potentiellement menacé

Espèces introduites

Nom français	Origine
Truite arc-en-ciel	Amérique du Nord
Poisson rouge	Asie
Carassin	Europe de l'Est
Carpe prussienne	Asie
Sandre	Europe de l'Est
Black-bass à grande bouche	Amérique du Nord
Perche soleil	Amérique du Nord

Pour en savoir plus :
http://grande-caricaie.ch/spip/spip.php?rubrique55
http://www.roggo.ch/

Michel Antoniazza / Grande Cariçaie, 15 janvier 2010